

Relais Parents-Assistantes Maternelles

Le Relais Parents-Assistantes Maternelles est un lieu d'accueil et de soutien pour les parents en recherche d'un mode d'accueil pour leur enfant, le plus souvent à la reprise du travail, au moment où ils découvrent avec émotion une autre étape de leur fonction parentale : celle de la toute première séparation. C'est également un lieu d'accompagnement des assistantes maternelles qui, dans une démarche de professionnalisation, propose ateliers, groupes de parole, d'analyse de pratique professionnelle... Les enjeux sont les suivants : comment favoriser un accueil de qualité, chez des professionnelles qui accueillent seules, à leur domicile, parfois jusque quatre enfants ? Comment susciter les remises en question nécessaires dans tout travail auprès des tout-petits ? Comment concilier le respect du rythme et des possibilités des adultes avec le respect des besoins de l'enfant et la protection de l'enfance ? Comment faire bouger les choses sans pouvoir peser sur les critères d'obtention de l'agrément (autorisation délivrée par le Conseil Général, via la PMI), ni sur la formation obligatoire des assistantes maternelles ?

Dans le groupe d'analyse de pratique professionnelle qui réunit les assistantes maternelles qui le souhaitent, nous analysons ensemble des situations (ex. : Sacha pleure tous les matins en quittant maman, Quentin mord deux ou trois fois par jour depuis un mois, etc.), selon une grille que nous proposons aux assistantes maternelles.

Étape 1 : description des faits en faisant la part entre « faits objectifs » et « interprétation », en se rappelant que nos interprétations d'un événement peuvent être « colorées » par notre état émotionnel ou physique (si je suis débordée par une émotion de tristesse quand un enfant pleure, je n'aurai

pas la même lecture des pleurs de Sacha que si je comprends que ces pleurs lui servent à évacuer justement une trop grande tension intérieure). Elles peuvent aussi être intensifiées par les échos de notre propre histoire ou les projections (elle ressemble tant à ma fille au même âge...). Elles peuvent également refléter nos propres besoins (j'ai moi aussi besoin d'apprendre à dire « non » quand je ne suis pas d'accord, même si je ne m'autorise pas à « mordre »).

Étape 2 : recherche d'hypothèses sur ce que l'enfant cherche à dire à travers ce comportement et les besoins qu'il exprime. En effet, il est souvent très aidant pour tout le monde de réussir à repérer le besoin réel de l'enfant, quelque fois caché derrière un comportement « inacceptable » ou incompréhensible. Par exemple, un enfant qui mord peut chercher simplement à dire « maladroitement » son besoin de tranquillité pour poursuivre un jeu qu'il a patiemment élaboré et qui a été à plusieurs reprises bousculé par les plus petits. Ou bien est-ce que les pleurs de Sacha ont commencé depuis que maman attend un deuxième enfant, même si on ne lui a rien dit ? Est-ce que Sacha aurait besoin d'être rassurée sur le fait qu'elle a toujours sa place ?

Étape 3 : élaboration de pistes de propositions qui pourront être faites à l'enfant. Serait-il possible d'aménager l'espace pour que Quentin puisse faire ses jeux de construction sans être interrompu par les plus jeunes et dans ce cas utiliser le parc déplié pour en faire une barrière qui sépare le coin des activités pour les plus grands qui ont besoin de concentration, des plus petits qui ont besoin d'activités motrices, selon les moments de la journée ? Est-ce que Sacha a besoin de revivre un peu les étapes de l'adap-



Anne Sophie Delecour est responsable du Relais parents/assistantes maternelles de Lambersart (59)

tation à la séparation, un doudou avec l'odeur de maman... ou simplement que maman lui dise avec des mots ce qu'elle ressent déjà et, ainsi, la rassure... ?

Ces propositions seront réajustées si nécessaire après avoir à nouveau regardé l'enfant et ses réactions et avoir échangé avec les parents. Cette alliance entre parents et professionnels assure un sentiment de sécurité à l'enfant, il se sent soutenu, il sent qu'il est actif dans la relation puisque ses messages sont entendus (même s'ils ne sont pas toujours compris tout de suite) et cela nourrit l'estime de lui-même. Dans cette relation partagée, parents, enfants, assistantes maternelles et la coopération entre les assistantes maternelles elles-mêmes, le sentiment de confiance se nourrit et grandit. Le partage et la richesse de chacun amène à avancer pas à pas dans la compréhension de l'enfant. Nous proposons aux assistantes maternelles de s'appuyer sur des outils que nous avons déjà souvent travaillés ensemble, tels que l'observation pour « changer » de regard et la communication non-violente pour développer écoute et empathie. Le respect d'un code de vie dans le groupe garantit l'attention pour la parole de chacun, le non jugement et la confidentialité.

Anne-Sophie Delecour

souvent, quand on est avec notre enfant, on n'est pas dans la conscience de la situation.

En étant présent et conscient, je vais chercher à comprendre ce qui se passe, chercher des solutions. Si, au contraire, je cherche à appliquer telle ou tel

le « recette », ça ne marchera pas. Les parents qui arrivent dans les ateliers ont souvent des connaissances théoriques mais ce n'est pas intégré, pas encore « descendu dans le cœur », car leur canal émotionnel est encore trop chargé de leur propre histoire. On n'apprend pas à être parent, c'est vrai, mais les

échanges avec d'autres parents, dans les groupes de parole, dans les ateliers, permettent de découvrir d'autres comportements, d'autres façons de faire. Tout ne passe par par l'animateur.

Propose recueillis par Guy Boubault